



ACTU | BRIONNAIS—CHAUFFAILLES—NÉCROLOGIE

Manu Picard, figure du monde associatif, s'en est allé

Le monde associatif et celui des lotos sont en deuil.

Manu Picard s'est éteint prématurément à 56 ans après avoir lutté neuf mois contre la maladie.

L'animation de nombreux lotos dans la région

Connu pour sa personnalité joviale, il animait, avec sa société "Carton gagnant", un grand nombre de lotos dans toute la région, et à Chauffailles pour le football, la pétanque, le billard, etc.

« On y allait les yeux fermés, il s'occupait de tout »

Éric Lagoutte, le président du comité des fêtes, se souvient : « à l'époque, notre comité n'avait pas de subvention. Pour gagner un peu d'argent, nous avons décidé d'organiser un loto et avons fait appel à Manu, qui débutait. Avec plus de 1 000 personnes ce jour-là, cela a été son premier grand loto et il s'est lancé ! Il était connu, respecté, professionnel, on y allait les yeux fermés, il s'occupait de tout. C'est pourquoi notre comité, son bureau et ses

bénévoles tiennent à s'associer au deuil de sa famille et de ses amis. » ■



Manu Picard a reçu les hommages unanimes de tout le monde associatif. Photo fournie par la famille

par Patricia Margand (CLP)





ACTU | BRIONNAIS—VARENNES-SOUS-DUN

L'ancienne filature Plassard fait revivre sa mémoire industrielle

Proposée les 15 et 16 août, la toute première ouverture de la “salle des machines” de La Filature a attiré curieux et passionnés venus redécouvrir les gestes d’antan. Fort de cet engouement pour son patrimoine industriel, le site rouvrira ses portes au public à l’occasion des Journées du patrimoine. Une plongée fascinante dans la mémoire textile de Varennes-sous-Dun, au cœur d’un atelier du XIXe siècle remis en mouvement.

À Varennes-sous-Dun, si les métiers à tisser se sont tus, les murs ont gardé leur âme. Érigée en 1879 autour d’un ancien moulin sur le Sornin, la filature Plassard a rythmé l’industrie locale pendant plus d’un siècle.

Quand la production déménage à Chauffailles en 2022 après la vente de 2016, l’usine devient une coquille vide. Refusant l’abandon de ce patrimoine, Anne Plassard et Jean-Denis Aznar métamorphosent le site en musée du textile et lieu d’art contemporain. En 2023, le bâtiment renaît sous le nom de La Filature. L’architecture s’y prête à merveille : conçues pour les ouvriers, les verrières nord baignent les espaces d’une lumière idéale pour magnifier les œuvres et les machines du XIXe siècle venues de la Creuse.

27 marques de fil à tricoter en 1980

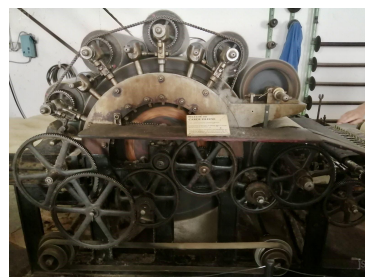
Ce week-end des 15 et 16 août, la “salle des machines” ouvrait d’ailleurs ses portes au public. Jean-Denis y a dévoilé les secrets de transformation de la laine au rythme des loupes, cardeuses et renvideuses, énormes machines d’acier et de bois autrefois mues par la roue à aube du moulin, source d’énergie ancestrale et parfaitement écologique.

« On était le “Kiabi” du secteur, s’amuse Jean-Denis. Tout le monde venait chez Plassard et pendant la guerre, il y avait même la queue. En dessous de l’atelier, on teignait la laine. » La désindustrialisation frappe pourtant de plein fouet : de 27 marques de fil à tricoter en 1980, il n’en reste que sept en 1985. L’entreprise cherche alors de nouvelles voies jusqu’au retour en grâce du tricot dans les années 2000. En 2016, faute de reprise par les enfants de la famille, Plassard est vendu à Grégory Fournier. Venu de l’électroménager, le repreneur cherche une entreprise « avec une âme, une histoire à raconter et de beaux produits ».

De la grande saga familiale à la PME moderne : Plassard hier et aujourd’hui

Installée depuis mai 2022 dans ses locaux modernes de Chauffailles, plus adaptés à l’accueil du public et au travail actuel, la PME de dix à vingt salariés s’est recentrée autour du négoce, de la création et de la conception de fils haut de gamme. Plassard mise aujourd’hui sur la qualité des matières (fibres naturelles, alpaça, mohair, soie, cachemire) et fait fabriquer la majorité de ses collections auprès de filatures

partenaires d’exception, principalement en Italie et en France. ■



Les impressionnantes machines fonctionnent encore. Photo Patricia Margand



Le site historique de l’ancien moulin sur le Sornin. Photo Patricia Margand



On peut aujourd’hui trouver les laines Plassard à Chauffailles, dans la ZA des Bruyères. Photo Laines Plassard



Jean-Denis Aznar a joué au guide
et expliqué la transformation de la
laine brute en un doux écheveau.
Photo Patricia Margand

par Patricia Margand (CLP)





La ferveur de l'Assomption au cœur de l'histoire de la grotte de Lourdes

Comme tous les ans, c'est l'abbé Bernard Sulpice, en charge de la paroisse de Chauffailles et des environs, qui est venu célébrer l'Assomption dans la grotte de Lourdes, érigée il y a 90 ans. Paul Bouchacourt, vice-président de l'Association des Amis de la Grotte, retrace brièvement son histoire : en 1936, le curé de l'époque voulait qu'il y eût une « grotte de Lourdes » aux 4 points cardinaux du secteur. À l'est, c'est celle de Saint-Loup, qui finalement se trouve dans le Jura, qui a été érigée en premier et a servi de modèle à celle de Coublanc. C'est strictement la même,

sauf qu'elle se trouve sur un terrain plat et qu'elle est moins bien entretenue car elle n'a pas d'association qui lui soit spécifiquement consacrée ! Puis, le curé est mort et tout s'est arrêté là. « La célébration de cette année, en demi-teinte à cause de la chaleur, a tout de même réuni 80 personnes qui se sont ensuite retrouvées pour un goûter confectionné par les bénévoles, avec une buvette dont les bénéfices vont au profit de l'association, présidée par Bernard Berthier, et servent justement à l'entretien du site. » Paul Bouchacourt précise : « Nous sommes une quin-

zaine de bénévoles à nous occuper de son entretien. La commune nous aide en assurant la tonte de la végétation. » ■



Même si le site est ombragé, la chaleur accablante a un peu dissuadé les participants. Photo Patricia Margand

par Patricia Margand (CLP)

